SAINT-ÉTIENNE DE NEVERS

ET LES

ÉGLISES ROMANES A NEF ET COLLATÉRAUX ÉCLAIRÉES ET VOÛTÉES

PAR

JEANNE MASSON Licenciée ès lettres

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE SAINT-ÉTIENNE DE NEVERS

CHAPITRE PREMIER

HISTOIRE.

L'abbaye de Saint-Étienne de Nevers aurait été fondée par saint Colomban vers l'an 600, selon l'opinion des hommes du Moyen Age; cela est impossible. En 1063, l'évêque de Nevers et ses parents, ainsi que le comte de Nevers, installent sur l'emplacement d'anciens bâtiments religieux sécularisés des chanoines de saint Silvestre avec mission de restaurer le culte en cet endroit. Après l'échec de ces religieux, l'évêque de Nevers et les personnages qui étaient déjà intervenus

donnent l'abbaye à saint Hugues, abbé de Cluny. L'évêque et le comte font de nouvelles donations en 1074 et 1083. L'église est terminée au moment de sa consécration en 1097,

Les papes et les comtes de Nevers confirment les privilèges des moines, aux XII^e et XIII^e siècles en particulier. Les évêques sont en lutte avec les religieux à diverses reprises (1221, 1232, 1578-1608).

La fin du xII^e siècle est marquée par la construction d'un porche en avant de l'église, la fin du xIII^e siècle par celle du cloître. Les bâtiments conventuels sont reconstruits après l'incendie de 1420. Une chapelle est ajoutée à l'église en 1475.

Le monastère perd de son importance à partir du xvie siècle: il tombe en commande en 1534, les moines abandonnent au duc la justice du Bourg en 1585. Le porche est détruit à la fin du xviie siècle; de nouveaux bâtiments conventuels sont élevés en 1646.

Sous la Révolution, l'église est d'abord théâtre, puis dépôt d'intendance. Le xixe et le xxe siècle entreprennent des travaux de restaurations.

CHAPITRE II

DESCRIPTION.

La nef est couverte d'un berceau en plein cintre et éclairée directement; les bas-côtés, voûtés d'arêtes, sont surmontés de tribunes couvertes de voûtes en quart de cercle. Le transcept est très saillant et couvert d'une coupole à la croisée, de berceaux en plein cintre dans les croisillons et de voûtes en cul-de-four sur les absidioles. Le chœur est voûté en berceau dans la partie droite et en cul-de-four à l'hémicycle; il est entouré d'un déambulatoire voûté d'arêtes, sur lequel s'ouvrent trois chapelles rayonnantes voûtées en cul-de-four. Les deux clochers de façade et celui de la croisée du transept ont été détruits en 1792.

CHAPITRE III

REMARQUES SUR LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE.

Les termes d'église auvergnate et d'église de pèlerinage ne peuvent s'appliquer à Saint-Étienne de Nevers.

L'église n'est pas symétrique : le côté nord (bas-côté, tribune et croisillon) est plus court que le côté sud ; les dernières travées des collatéraux et des tribunes sont différentes des autres. Le module de la construction est un pied de 30 cm., ce qui donne des nombres simples pour les principales dimensions de l'édifice. Tout est combiné pour donner une impression d'élancement.

Le constructeur s'est montré ingénieux dans la répartition des poussées : augmentation de la portée du demi-berceau de la tribune et concentration des forces en des points assez précis.

DEUXIÈME PARTIE LES ÉGLISES ROMANES ÉCLAIRÉES

CHAPITRE PREMIER

ÉCLAIRAGE ET VOÛTEMENT.

Les architectes romans ont cherché à voûter leurs églises et à les éclairer. Le second problème était facile à résoudre si l'église n'avait qu'une nef, même voûtée, ou si elle avait des bas-côtés et était couverte de charpente : avantages et inconvénients de ce dernier système.

Le problème est tout différent dans le cas d'une voûte. L'éclairage d'une église voûtée, à nef et collatéraux, peut être tenté dans la nef et dans les travées droites du chœur. Les églises possédant non pas de véritables fenêtres, mais des baies ouvrant sous comble, ne seront pas étudiées. Liste des églises romanes à nef et collatéraux, éclairées et voûtées, en France.

Les voûtes employées sont les berceaux, les voûtes en quart de cercle, les voûtes d'arêtes et, plus rarement, les berceaux transversaux et les coupoles; avantages et inconvénients de ces divers systèmes.

CHAPITRE II

VOUTES EN BERCEAUX SUR LA NEF ET LES BAS-CÔTÉS.

L'église-type étudiée est celle de Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), construite dans la première moitié du x11e siècle, probablement de 1108 à 1119 : plan des travées, voûtes, supports, élévation et fenêtres hautes.

Liste des monuments de ce groupe. Les principaux sont, outre Bourg-Saint-Andéol, Aubin et Castelnau-Pégayrolles (Aveyron), Saint-Guilhem-du-Désert (Hérault), Arles-sur-Tech (Pyrénées-Orientales) et les chœurs des Aix-d'Angillon (Cher) et de Saint-Benoît-sur-Loire (Loiret).

Histoire: les églises datées sont Arles-sur-Tech (1046-1157), Saint-Guilhem-du-Désert (1066-1076), Saint-Benoît-sur-Loire (1080-1118), Castelnau-Pégayrolles (après 1082), Cruas (après 1098), Bourg-Saint-Andéol (1108-1119), Nant (après 1135). Dates approximatives des autres édifices.

Étude du plan des travées, des voûtes, des supports, de l'élévation et de l'éclairage des églises de ce type. L'emploi des trois berceaux parallèles pour couvrir la nef et les collatéraux n'est pas fréquent; la stabilité est difficile à assurer.

CHAPITRE III

VOUTES EN BERCEAU SUR LA NEF ET EN QUART DE CERCLE SUR LES COLLATÉRAUX.

L'église-type étudiée est Saint-Genès de Châteaumeillant (Cher), construite vers 1130 et incendiée en 1569 : plan des travées, voûtes, supports, élévation et fenêtres hautes.

Liste des monuments de ce groupe. Les principaux sont Châtel-Montagne (Allier), Arles-sur-Rhône (Bouches-du-Rhône), La Garde-Adhémar et Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), Ris (Puy-de-Dôme), Vaison (Vaucluse) et le chœur de Saint-Genou (Indre).

Histoire: on date les églises de Ris vers 985, Châteaumeillant avant 1152, Arles avant 1152, Saint-Paul-Trois-Châteaux entre 1154 et 1210, Vaison de 1160 au début du XIII^e siècle. Dates approximatives des autres édifices.

Étude du plan des travées, des voûtes, des supports, de l'élévation et de l'éclairage des églises de ce type. Les églises couvertes d'un berceau sur la nef et de voûtes en quart de cercle sur les bas-côtés ont une stabilité parfaite et n'ont jamais reçu d'arcs-boutants.

CHAPITRE IV

VOUTE EN BERCEAU SUR LA NEF ET VOUTES D'ARÊTES SUR LES BAS-CÔTÉS.

L'église-type étudiée est la collégiale Notre-Dame de Beaune (Côte-d'Or), dont la construction a commencé avant 1148 et était probablement terminée en 1204 : plan des travées, voûtes, supports, élévation et fenêtres hautes.

Liste des monuments de ce groupe. Les principaux sont ceux de Beaune, Saulieu et Til-Châtel (Côte-d'Or), Quarante (Hérault), La Charité-sur-Loire (Nièvre), Autun, Chapaize, Châteauneuf, Cluny, Paray-le-Monial, Saint-Vincent-des-Prés, Semur-en-Brionnais et Uchizy (Saône-et-Loire) et les chœurs de Saint-Menoux (Allier) et de Saint-Aignan (Loiret-Cher).

Histoire: on a quelques dates pour les églises de Quarante (982-1016), Fuilla (1031), Cluny (1088-1130), Paray-le-Monial (vers 1109), Saulieu (1112-1139), Autun (1119-1147), Beaune (1147-1204). Dates approximatives des autres églises, qui s'échelonnent du début du xire siècle au début du xire siècle.

Étude du plan des travées, des voûtes, des supports, de l'élévation et de l'éclairage des églises de ce type. On peut reconnaître deux familles parmi ces édifices, dont l'élévation est à deux ou trois étages : Mauriac et Saulieu sont des églises de même importance, dont la comparaison fait ressortir les différences entre ces deux familles. Mais les architectes des églises « clunisiennes » ont souvent été trop audacieux et leurs églises ont eu besoin d'arcs-boutants.

CHAPITRE V

VOUTES D'ARÊTES SUR LA NEF ET LES COLLATERAUX.

L'église-type étudiée est celle de Pontaubert (Yonne), construite à la fin du x11e siècle, après 1167 : plan des travées, voûtes, supports, élévation et fenêtres hautes.

Liste des églises de ce groupe. Les principales sont Dijon (Côte-d'Or), Anzy-le-Duc et Gourdon (Saône-et-Loire), Les Vaux-de-Cernay (Seine-et-Oise), Avallon, Pontaubert et Vézelay (Yonne).

Histoire: les églises datées sont Vézelay (1120-1140 environ), Dijon, Saint-Philibert (après 1137), Pontaubert (après 1167), Les Vaux-de-Cernay (1135-1180). Dates approximatives des autres édifices qui s'échelonnent du début du xi^e à la fin du xiii^e siècle.

Étude du plan des travées, des voûtes, des supports, de l'élévation et de l'éclairage des églises de ce groupe. Les églises voûtées d'arêtes sur la nef et les collatéraux sont relativement peu nombreuses en France, car le développement de la croisée d'ogives y a arrêté l'expansion des églises à voûtes d'arêtes.

CHAPITRE VI

VOÛTES DIVERSES.

Deux églises sont couvertes de berceaux transversaux sur la nef et de voûtes d'arêtes sur les bas-côtés : Tournus (1028-

1107) et Mont-Saint-Vincent (Saône-et-Loire); étude de la nef et de l'étage du narthex de Tournus, puis de l'église de Mont-Saint-Vincent: plan des travées, voûtes, supports, élévation et fenêtres hautes. Liaucous (Aveyron) a utilisé le berceau sur la nef et les berceaux transversaux sur les bascôtés.

Une église est couverte d'une file de coupoles : Le Puy (Haute-Loire).

CHAPITRE VII

RECHERCHES D'ÉCLAIRAGE DANS LES PAYS ÉTRANGERS.

L'Angleterre n'a pas d'église romane éclairée et voûtée, à l'exception de Lewes, aujourd'hui détruite.

L'Espagne possède des églises éclairées couvertes de trois berceaux parallèles, d'un berceau sur la nef et de voûtes en quart de cercle sur les collatéraux, d'un berceau sur la nef et de voûtes d'arêtes sur les bas-côtés; la voûte d'arêtes employée sur la nef et les bas-côtés et le berceau transversal sur les collatéraux sont très rares.

En Italie, parmi les églises éclairées et voûtées, il y a un exemple de voûte en berceau contre-butée par des voûtes d'arêtes; le type le plus fréquent est celui des trois voûtes d'arêtes, qui apparaît dans la deuxième moitié du x11e siècle et se maintient pendant tout le x111e siècle.

La Suisse possède une église romane éclairée et couverte d'un berceau sur la nef et de voûtes d'arêtes sur les bascôtés.

Aucune église romane éclairée et voûtée, à nef et collatéraux, ne se trouve en Brabant.

La Rhénanie et le sud de l'Allemagne possèdent de nombreuses églises voûtées d'arêtes sur la nef et les bas-côtés, dont le mode de construction est particulier.

En Hongrie, on note un exemple d'église romane éclairée et voûtée d'arêtes sur la nef et les bas-côtés, en plein xIIIe siècle.

La Syrie et la Palestine ont vu se constituer pendant l'occupation des Croisés deux types d'églises romanes éclairées et voûtées : dans l'un, le berceau de la nef est contre-buté par les voûtes d'arêtes des collatéraux ; dans l'autre, la nef et les bas-côtés sont couverts de voûtes d'arêtes.

CONCLUSION

Les recherches des architectes romans sur l'éclairage et le voûtement des églises à nef et bas-côtés ont été couronnées de succès; trois systèmes de voûtes ont été fréquemment employés, ce sont : le berceau de la nef contre-buté par les voûtes en quart de cercle des bas-côtés, le berceau de la nef joint aux voûtes d'arêtes des collatéraux, et les voûtes d'arêtes sur la nef et les bas-côtés. Les fenêtres hautes sont presque toujours tracées en plein cintre et doublement ébrasées; quand elles sont percées sous une voûte d'arêtes, elles sont beaucoup plus grandes que si la voûte de la nef est un berceau.

L'étude du chiffre caractéristique d'une église (produit de la hauteur de la nef par sa largeur) permet peut-être de la dater approximativement : comparaison de ces chiffres pour les églises romanes éclairées.

L'examen de la carte des églises éclairées montre qu'elles sont situées à l'est du méridien de Paris et dans la vallée du Rhône. Les différents types sont groupés géographiquement : trois berceaux dans le sud du Massif Central, berceau et voûtes en quart de cercle en Bourbonnais et en Provence, berceau et voûtes d'arêtes en Bourgogne, trois voûtes d'arêtes en Bourgogne. Le duché de Bourgogne est la région où les églises éclairées sont les plus nombreuses. Le climat, les influences romaines et l'importance de certaines abbayes carolingiennes expliquent peut-être la localisation des églises romanes à nef et collatéraux, éclairées et voûtées.

BIBLIOGRAPHIE

TABLES

CARTE
ALBUMS DE PHOTOGRAPHIES
PLANS ET COUPES

